

# LA DOSIMÉTRIE

AU CANADA

Revue Mensuelle de Médecine et de Thérapeutique

## Sulphydral et benzoate de soude associés dans le traitement de l'angine diphthérique

Par le docteur Dartigues (de Pujols)

Monsieur le Directeur,

La gravité exceptionnelle de quelques-unes des maladies indigènes donne à ces affections le triste privilège d'être perpétuellement à l'ordre du jour de toutes les sociétés médicales.

Partout, à Paris comme en province, on voit chaque jour s'ajouter à l'histoire si complète de la fièvre typhoïde, de la tuberculose, de la diphtérie, — pour ne citer que ces trois entités morbides de la série des affections microbiennes.

C'est de cette dernière, de la diphtérie, dont je veux entretenir un instant les lecteurs de ce journal.

Quoique le traitement dosimétrique de cette affection soit connu depuis l'immortelle découverte du regretté docteur Fontaine, je désire néanmoins attirer leur attention sur un nouveau mode ou plutôt un complément de traitement de la diphtérie des premières voies respiratoires qui mérite, je crois, d'être propagé.

—Connaissant depuis longtemps les bons effets du benzoate de soude administré à l'in-

térieur et en pulvérisations dans toutes les affections inflammatoires des premières voies respiratoires ; sachant, en outre, qu'en dehors de ses propriétés balsamiques, l'acide benzoïque tient un des premiers rangs sur la liste des substances antiseptiques, j'eus l'idée, dernièrement, d'associer ce médicament au sulphydral dans une certaine proportion, c'est-à-dire d'ajouter à chaque granule de sulphydral deux ou trois granules de benzoate de soude, me réservant d'en augmenter ou d'en diminuer la dose si besoin était, et cela à la première occasion. Elle ne se fit pas attendre.

Pendant l'hiver dernier, régnait dans Bordeaux une véritable épidémie de diphtérie et les cas de mort ont été nombreux.

Dans le courant du mois de janvier dernier quelques cas apparurent à Pujols et dans la banlieue. Je fus appelé à donner mes soins, dès les premiers jours de la maladie, à six enfants de 3 à 5 ans. Quatre avaient surtout de l'angine diphthérique plus ou moins étendue ; les deux autres, le croup d'emblée, caractérisé par les symptômes habituels : fièvre, toux croupale, dyspnée, engorgement des ganglions, et enfin, 24 heures après le début du traitement, expulsion plus ou moins considérable de fausses membranes. Il n'y avait donc pas à douter de l'existence de la diphtérie.

Chez tous ces enfants mon traitement fut